

NOTES DE LECTURE

Benoît LACROIX et Madeleine GRAMMOND: **LA PIÉTÉ POPULAIRE, Répertoire Bibliographique. CANADA, t. I, Le Québec, Turnhout/Montréal, Brepols-Bellarmin, 1989, 153 p.**

Couvrant d'abord le champ français, l'entreprise de publier une bibliographie complète de la piété populaire prend avec le premier volume consacré au Canada une dimension internationale. Obéissant, dans tous les pays, à des critères uniformisés, le répertoire permettra d'utiles études comparatives, qui seront encore facilitées par l'informatisation générale des données.

Ce premier volume de la série internationale de la **Piété Populaire** concerne Le Québec, qui fait partie des pays qui ont travaillé, les premiers, sur les problèmes concernant "la religion populaire", notamment dans une série de congrès organisés depuis 1970 par le centre d'Études des religions Populaires de Montréal.

Selon le plan désormais traditionnel adopté par la collection, après une bibliographie sommaire d'ouvrages généraux, 756 titres sont présentés et commentés, suivis par l'index des auteurs, l'index topographique, l'index des classements secondaires et enfin la liste des centres de recherches, des sociétés savantes et des revues avec leur adresse complète.

AA.VV., **Il Pellegrinaggio nella formazione dell'Europa. Aspetti culturali e religiosi.** - A cura di Mary MARAGNO, Padova/Bologna/Bruxelles, Centro Studi Antoniani/Promeuropa, 1990, 236 p., ill.

Ce magnifique volume, préfacé par le Cardinal Paul Poupard, Président du CPC, vient à point nommé illustrer le rôle des pèlerinages dans la construction de l'Europe. Les divers auteurs ont réussi une oeuvre d'ensemble qui mérite d'être soulignée. En effet, à travers ces diverses contributions, le lecteur apprend à situer le pèlerinage dans le rapport général entre l'homme et le sacré, non seulement dans le christianisme, mais encore dans d'autres religions. À côté de cet aspect général du pèlerinage, le lecteur découvre, à travers des études précises et érudites, des pèlerinages européens importants: Lorette, Padoue, Levoca Sinai, Czestochowa, Compostelle. Ces études mettent en lumière de nombreux aspects de la sociologie de la religion, ainsi que les aspects culturels d'un phénomène dont on sait l'influence sur la construction de l'Europe chrétienne.

Bernard ARDURA: **Nicolas Psaume, Evêque et Comte de Verdun (1518-1575). L'idéal pastoral du concile de Trente incarné par un Prémontré.** Paris, Cerf, 1990, 751 p.

Le Prémontré Nicolas Psaume, évêque et comte de Verdun, exerça une action déterminante en Lorraine au 16^e siècle. Les recherches de B. Ardura, expert du CPC, montrent comment ce prélat fut l'un des premiers à comprendre l'importance de la formation culturelle dans la réforme catholique. Nicolas Psaume reçut sa première formation à la Sorbonne, au moment où Ignace de Loyola, François Xavier et leurs premiers compagnons fondaient la Compagnie de Jésus. Dans ce foyer humaniste,

il comprit la nécessité pour le clergé d'une solide formation doctrinale, spirituelle et pastorale. A peine âgé de trente ans, il est investi du diocèse et du comté de Verdun. Membre du concile de Trente au cours de ses deux dernières périodes, il oeuvra efficacement à l'élaboration des décrets de réforme générale de l'Eglise et s'employa, par la suite, à les appliquer intégralement dans son diocèse.

Les nombreux inédits publiés dans ce volume illustrent l'action déterminante de ce prélat. Dès 1554, il fonde un collège à Verdun. Il introduit l'imprimerie dans son comté et entreprend la rénovation et la publication des livres liturgiques du diocèse. Il assure une formation de qualité à son clergé, convoquant jusqu'à vingt-deux synodes diocésains. Psaume fonde dans chaque paroisse les "petites écoles" recommandées à Trente, veille à la qualité de la prédication dominicale, fait imprimer un catéchisme. Ami du Cardinal Charles de Lorraine, aidé par les jésuites, il prépare la fondation de la célèbre Université de Pont-à-Mousson. Homme de tradition mais aussi novateur, Nicolas Psaume fut un précurseur des grands réformateurs catholiques de la fin du 16^e et surtout du 17^e siècle: saint Charles Borromée, le bienheureux Alain de Solminihac, François de Sourdis et tant d'autres.

Raymond DARRICAU et Bernard PEYROUS, **La Spiritualité**, Paris (Que sais-je? n°2416) Presses Universitaires de France, 1990, 125 p.

Il y a peu de livres susceptibles de présenter au lecteur non spécialisé une synthèse brève, bien documentée, claire et facilement accessible, surtout lorsqu'il s'agit d'un thème aussi élevé que celui de la spiritualité. L'oeuvre des Prof. Darricau et Peyrous, publiée en 1988, a eu un tel succès (10.000 exemplaires vendus), que la collection "Que sais-je?" en a décidé la seconde édition mise-à-jour.

Les éléments fondamentaux de la spiritualité chrétienne sont synthétisés en cinq chapitres: 1) Dieu en quête de l'homme: le rapport inauguré en cette vie entre Dieu et l'homme n'est pas seulement personnel, mais aussi communautaire. 2) L'homme, créé à l'image et à la ressemblance avec Dieu, immergé en Dieu, bien que vivant intensément les événements de la vie ordinaire. 3) La rencontre entre Dieu et l'homme, qui ne se déroule pas en-dehors du monde, parce que dans le Christ, Dieu s'est précisément fait homme, il est entré dans notre monde. 4) Les attitudes spirituelles fondamentales; 5) Les étapes de la vie spirituelle.

Tout chrétien reflète dans sa vie spirituelle et à sa manière propre les traits du visage du Christ. Le pluralisme des écoles de spiritualité doit être compris dans l'unité fondamentale de Dieu qui invite tous les hommes à communier à sa vie.

Laure AYNARD: **La Bible au féminin. De l'ancienne tradition à un christianisme hellénisé** Paris, Cerf, coll. Lectio divina N. 138, 1990. 326 p.

Cette étude sur la femme dans la Bible et l'Eglise primitive, réalisée par une française, est attentive aux conditions de vie et

aux rapports entre les peuples. Elle montre que la femme dans la Bible jouit en général d'un statut assez favorable. Elle jette une lumière intéressante sur les contacts entre culture grecque et culture hébraïque, avec les risques d'une acculturation pourtant nécessaire. L'auteur constate qu'il est facile d'idéologiser et même de théologiser des attitudes qui découlent en fait d'une situation culturelle. Le retour incessant à la Parole de Dieu dans son jaillissement originel est donc nécessaire pour dépasser ces inconvénients.

Christine PELLISTRANDI: **Jérusalem, épouse et mère.** Paris, Cerf, coll "Lire la Bible", 1989, 224 p.

Spécialiste en langue hébraïque et sensible au réalisme poétique du texte sacré, l'auteur nous présente l'histoire du Peuple d'Israël sous les traits symbolique d'une femme: "Jérusalem épouse et mère". A travers une culture qui ne connaît guère la logique ou l'abstraction, les grandes questions de la vie humaine trouvent une réponse dans l'amour gratuit de Dieu. Il s'en dégage une vision positive de la femme et de la féminité de l'humanité dans sa relation avec le Créateur.

Paul GILBERT, S.J. **Le Prosligion de S. Anselme. Silence de Dieu et joie de l'homme** (Analecta Gregoriana, 257) Roma, Editrice P.U.G., 1990, 284 p.

Le Père Paul Gilbert, qui enseigne la métaphysique à la Grégorienne, avait publié en 1984 sa thèse de Philosophie sur le **Monologion** de saint Anselme (**Dire l'Ineffable**, Paris-Namur, Le Sycamore, 1984). Aujourd'hui, il nous présente un commentaire du **Prosligion**, oeuvre peu connue de Saint Anselme, tout entière centrée sur l'existence de Dieu. Saint Anselme ne s'est pas contenté de prouver rationnellement l'existence de Dieu, comme si la preuve allait substituer par sa fermeté apparente une foi rendue fragile par l'obscurité de son objet. Le **Prosligion** réère toujours la pensée à ce qui la déborde et lui fait prendre la mesure de ses limites. Il nourrit ainsi les interrogations les plus fondamentales de l'existence humaine, sur la signification du travail rationnel porté au bord de sa limite et sur sa fondation, sur le sens de la transcendance que nous vivons, non seulement en pensant mais aussi en aimant, car cette transcendance est juste et miséricordieuse; sur le destin de l'homme, à la fois sensible, intelligent et aimant, éternellement présent à Dieu Trine et Un.

Hippolyte SIMON: **Eglise et politique**, Paris, Centurion/Ed. Paulines/La Croix, 1990, 141 p.

Dès le liminaire de son ouvrage, Hippolyte Simon indique clairement la perspective choisie: "Notre seule ambition, en présentant cette vue d'ensemble, est simplement d'indiquer une direction de recherche." La présentation de statistiques concernant les effectifs des chrétiens en France, en Europe et dans le monde, permet de suivre facilement l'analyse proposée sur la "situation présente des chrétiens".

Le chapitre sur l'"évolution historique des rapports entre Dieu et César" conduit le lecteur à effectuer une sorte de survol des relations entre religion et politique, à tra-